Figaille l'eau de Cologne la plus moderne GILOT PARIS

Paris-presse Spectacles

4e Année. - N° 929 DIMANCHE 14 ET LUNDI 15 DÉCEMBRE 1947 5 FRANCS St-Nicaise-St-Mesmin

7e ÉDITION

8 Pl. MADELEINE
OR 18 c.
9.800 f. + c.p.
MP
PARIS

TROIS CATEGORIES DE FRANÇAIS :

CEUX qui vivent qui souffrent qui meurent

UNE FISCALITÉ INTELLIGENTE PEUT SEULE RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE

Par Jean PUPIER

LE problème d'une meilleure répartition des revenus, trop longtemps laissé à l'arrière-plan, est enfin posé en pleine clarté, soit par le gouvernement lui-même, soit par des commentateurs venus de tous les points de l'horizon politique et économique.

Il est bien certain, en effet, que rien de sérieux ne pourrait être accompli en matière de stabilisation des prix et de la monnaie si, à côté des revenus de la classe ouvrière, qui suivent de loin le coût de la vie — non seulement sans espoir de le rejoindre, mais en se laissant distancer chaque jour davantage — d'autres revenus ont licence, non seulement de ne pas souffrir de l'avilissement monétaire, mais bien souvent de grandir en valeur absolue en même temps qu'il se développe.

Il y a aujourd'hui trois grandes catégories de Français :

1° Ceux qui vivent de « bénéfices ». Ces derniers sont généralement proportionnés aux chiffres d'affaires, lesquels grossissent nominalement avec la hausse des prix. L'affaiblissement monétaire, par lui-même, ne les touche pas. Ses perspectives, au contraire, incitent les calculs de profils à se prévoir plus larges pour « escompter » les hausses de prix ou les dévaluations futures ;

2° Ceux qui vivent de « salaires » (qu'il s'agisse de salaires, d'appointements, de traitements, etc.). Ces rémunérations sont calculées d'après la durée du temps de travail des intéressés ou la quantité de ce travail. Mais pour que leur valeur numérique change il faut une « revendication » et une convention nouvelle. Loin de suivre avec automatisme les prix, elles ne sont donc jamais « rajustées » qu'à une situation déjà dépassée, périmée. Et leur effort pour suivre le train entretient l'agitation sociale au détriment de la production ;

3° Ceux qui vivent de « revenus fixes » autres que les salaires : les rentiers, les retraités, tous ceux qu'on nomme aujourd'hui les « économiquement faibles ». Ceux-là, non seulement n'ont pas la latitude de calculer eux-mêmes leurs profits, et à plus forte raison de les surestimer, mais pas davantage celle de « revendiquer ».

La première catégorie vit largement. L'épargne n'étant plus encouragée, et bien au contraire, elle entretient sur le marché de tous les produits une demande excessive qui à son tour entretient la rareté. Et ce qu'elle a quand même « de trop » en pouvoir d'achat, elle l'immobilise en or, en devises, en biens disaimulés de tous genres. Elle le stérilise, et il faut que l'inflation le remplace.

La seconde catégorie vit chichement. De 40 à 50 % avant la guerre elle a dû pocher à 75 ou 80 % la part de son pouvoir d'achat qu'elle

SUITE PAGE 2.

Les souscriptions pour un monument Leclerc

L'APPEL de PARIS-PRESSE pour un monument au général Leclerc a trouvé, dans toute la France, comme à Paris, un écho profond. Les souscriptions affluent, d'autant plus significatives qu'à côté des envois de grosses sommes des centaines de lecteurs peu fortunés nous adressent ou prennent la peine de nous apporter des dons modestes, souvent accompagnés de lettres émouvantes.

Nous publierons prochainement la première liste de souscriptions, ainsi qu'un choix de lettres.

Nous remercions aujourd'hui notre appel pour que ce magnifique mouvement de générosité se poursuive et que nos lecteurs expriment, sur le nom d'un Leclerc, leur union dans la volonté d'assurer l'avenir du pays.

Les souscriptions sont reçues à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, directement ou par chèque, mandat-poste, chèque postal n° c/e 4154-31 Paris. Mentionner : « Souscription Leclerc ».)

Sous la direction de M. JAPY, architecte en chef, le siège de l'Union Française au Palais de Versailles a été éclairé en fluorescence par des lampes MAZDA. L'équipement électrique a été réalisé par l'entreprise J. VERGER-DELPORTE.

LA GÉNÉRALE LECLERC chez les Anciens de la 2e D.B.

Auprès de la générale, Mme Fieschi, dont le mari, officier, trouva la mort au côté de son chef, dans la catastrophe aérienne de Colomb-Béchar

La vente de charité au profit des blessés, mutilés et des services sociaux de la « Division Leclerc » a été ouverte officiellement à 14 h. 30, au siège des Anciens de la 2e D. B., 118, rue de Grenelle, par la générale Leclerc. Elle se poursuivra les 14 et 15 décembre, de 14 h. 30 à 20 heures.

Dès ce matin, de nombreux acheteurs se pressaient à la vente. M. Mitterand, ministre des Anciens combattants, s'y rendra à 17 heures.

PAS DE « PREMIÈRES » DANS LE METRO
Coût : 200 millions

Répondant à une question posée, le préfet de la Seine a fait connaître que la suppression des premières classes dans le métro avait coûté 200 millions à la compagnie.

M. René Mayer consulte...

DES TRACTEURS DES ENGRAIS

seul moyen d'accroître notre production agricole, base du ravitaillement affirme la C. G. A.

M. RENE MAYER continue de s'informer sur les désirs des organisations directement intéressées par les problèmes économiques.

Rien de commun entre ces consultations et « les accords de Matignon » ou « la conférence du Palais-Royal ». Le gouvernement entend garder pour lui la pleine liberté, comme la pleine responsabilité de ses décisions. C'est pourquoi le ministre des Finances se contente d'écouter les « consultés ». Mercredi prochain, c'est un ultime coup de sonde qu'il donnera en dévoilant ses plans devant la commission des Finances, avant de s'engager définitivement par une déclaration publique, sans doute à la séance du surlendemain.

Car il ne suffit pas d'avoir un plan, il faut trouver une majorité pour le voter.

Ce matin, M. René Mayer a reçu la C. G. A. La délégation a insisté sur la nécessité de donner à l'agriculture des moyens d'augmenter son rendement — seule solution décisive du problème alimentaire.

Pour y parvenir, la C. G. A. propose deux solutions : soit une augmentation des importations de machines agricoles et d'engrais, soit une augmentation de notre propre production de tracteurs, de phosphates et d'azotates.

En ce qui concerne les achats de denrées alimentaires à l'étranger, la C. G. A. ne soulève aucune opposition de principe, à condition qu'il s'agisse de produits rares, comme le blé et la viande. Elle admettrait moins aisément qu'une politique d'importations alimentaires massives vienne concurrencer la production agricole française, sous prétexte de lutter contre la hausse de nos prix intérieurs.

Quant aux salaires des ouvriers agricoles, la C.G.A. souhaiterait une parfaite égalité entre les travailleurs agricoles et ceux de l'industrie et du commerce, notamment à l'égard des allocations familiales et des indemnités de vie chère.

Après avoir entendu les porte-parole de l'agriculture, M. René Mayer a reçu la Confédération générale des Cadres (C.G.C.). Celle-ci a insisté auprès du ministre en faveur de la hiérarchie des salaires, qu'elle voudrait voir établie sur une nouvelle échelle.

Elle a soumis à M. René Mayer un projet de réformes fiscales, qui tend à substituer aux multiples taxes sur les transactions une taxe unique sur les matières premières.

Reçue à son tour par le ministre, une délégation de l'Union nationale des associations familiales a demandé l'augmentation du pouvoir d'achat des familles, laquelle pourrait être obtenue en portant à 50 p. 100 du salaire de base de 11.250 francs l'allocation par enfant à charge. Selon elle, il faut équilibrer non seulement les salaires et les prix mais aussi les prix et les allocations familiales, l'augmentation de 22 p. 100 étant, pour ces dernières, considérée comme insuffisante.

La délégation a suggéré enfin de jeter sur le marché certains produits importés en vue d'obtenir une baisse de prix des denrées alimentaires.

Le ministre a donné l'assurance que le problème des allocations familiales serait traité en même temps que celui des salaires.

Pour clôturer les consultations de la matinée, M. René Mayer a reçu une délégation des syndicats autonomes. Cette dernière s'est prononcée en faveur de l'échelle mobile. Elle préfère, en effet, « un véritable automatisme pour assurer l'équilibre salaire-prix, à une revision trimestrielle, cause chronique d'agitation sociale. »

Elle a demandé également une coordination des comités d'entreprises ainsi que la multiplication des coopératives d'acheteurs et de producteurs en vue de supprimer le plus possible les intermédiaires.

M. René Mayer reçoit cet après-midi, à 15 heures, les représentants de l'artisanat; à 16 heures ceux des classes moyennes et de la petite et moyenne entreprise; à 17 heures les représentants des coopératives de consommation et à 17 h. 30 ceux de la Confédération générale du commerce et de l'industrie.

La catastrophe de l'autorail Clermont-Montluçon

14 morts, 30 blessés

(De notre correspondant particulier Louis BENAIZE)

CLERMONT-FERRAND, 13 décembre.

C'EST un bilan de 14 morts et 30 blessés que l'on pouvait établir — sans certitude, hélas ! qu'il s'arrêtât là — vers la fin de la nuit, après la collision qui s'est produite hier, à 0 h. 5, tout près de la gare de Pontmort, à 3 kilomètres de Riom, entre l'autorail Clermont-Montluçon et le train de messageries 42-13, venant du Saint-Germain-des-Fossés.

Si rapidement que fussent organisés les secours, on ne put dégager tous les blessés et plusieurs ont péri carbonisés.

Un train spécial arriva bientôt de Clermont ; puis les pompiers de cette ville et ceux de Riom.

Des débris de l'autorail, dix-sept cadavres carbonisés avaient été retirés ce matin à 5 heures.

Trente blessés, dont douze étaient grièvement atteints avaient été emmenés.

Aucun des morts n'a pu être identifié sur-le-champ, en raison de leur état.

Le corps du conducteur de l'autorail a été retrouvé, carbonisé, les mains crispées sur les manettes de direction. On a également retrouvé les restes d'une fillette d'une quinzaine d'années.

Deux enfants qui se trouvaient à côté du mécanicien ont été sauvés par miracle. Projetés par le choc en dehors de l'autorail, ils sont allés retomber sur l'herbe du talus et sont indemnes.

L'enquête sur les circonstances et les causes de la collision a été entreprise aussitôt.

Les deux convois se trouvaient, au moment du choc, comme ceux du récent tamponnement de Montlucon, sur un court tronçon de voie unique et roulant en sens inverse.

Il semble que la catastrophe est due soit à une erreur d'aiguillage, soit à l'inobservation des signaux d'arrêt en gare de Pontmort, par le mécanicien de la locomotive. Celui-ci, contre qui des fautes graves auraient été relevées, a été mis à la disposition de la justice.

Le train de messageries avait quarante-cinq minutes de retard au départ de Saint-Germain-des-Fossés, et l'autorail quinze minutes au départ de Clermont. L'horaire veut que le train attende le passage de l'autorail en gare de Pontmort. Il est possible que le mécanicien, vu le retard de son convoi, ait cru que l'autorail était déjà passé.

En tout cas, le dispositif de sécurité qui couvre, ordinairement, ces perturbations de trafic, n'a pas joué.

M. Chapponneau, conducteur du train de messageries, nous a fait ce récit de la catastrophe :

— Nous avons vu une lumière venant en face de nous. Puisque nous étions sur une voie unique, c'est qu'un convoi venait tout droit sur nous. J'ai renversé la vapeur, mais il était trop tard. Le feu prit très vite. Il dévorait la cabine du conducteur de l'autorail et gagnait l'intérieur. A travers les glaces, nous pouvions apercevoir des formes démesurément grandies par les flammes qui s'agitaient. Nous entendions d'horribles cris. Nous avons tenté, vainement, d'ouvrir les portes et de briser les serrures. Par les fenêtres, il nous a été possible de dégager trois voyageurs. Hélas ! nous n'avons pu faire mieux...

Des quatorze cadavres de la catastrophe, seuls ont pu être identifiés ceux du conducteur de l'autorail, Raymond Biard, et de Louis Omali, employé.

Douze blessés sont hospitalisés à l'hôpital de Riom : M. et Mme Tourenond, de Clermont-Ferrand, dont l'enfant, qui se trouvait près du mécanicien, a été miraculeusement sauvé ; MM. André Arnaud, d'Argentan-sur-Creuse (Indre) ; Jean Courion, de Clermont-Ferrand ; Georges Renard, de Montlucon ; Tauriac, de Clermont-Ferrand ; Dauny, de Laval, près Laveyrouse ; Dufond, à Loudes (Haute-Loire) ; Durranton, de Périgueux ; Mme Jeanne Faye, de Clermont-Ferrand ; MM. Jean Deziller, militaire, de Bordeaux ; Victor Gayerie, de Brive.

D'autres blessés sont soignés à la clinique Pastaud, à Riom : Mme Suzanne Raduran, de Bellenaves (Allier) ; Mlle Gaume, étudiante, de Clermont-Ferrand.

On compte donc 14 blessés hospitalisés. 16 autres, plus légèrement atteints, ont pu regagner leur domicile.

POUR ÉVITER LA RUPTURE

Pas de réunion des "4" ce soir

Cette "mi-temps" permettra aux adversaires de reprendre leur sang-froid

LONDRES, 13 décembre.

LES « Quatre » ont décidé d'ajourner à lundi leur prochaine séance », déclarait-on ce matin à la délégation américaine.

Ce week-end de réflexion permettra-t-il de détendre l'atmosphère, après la violente algarade de M. Molotov d'hier. On l'espère d'autant plus qu'un déjeuner a réuni aujourd'hui à l'ambassade américaine MM. Marshall, Molotov et Vichinsky. Ce déjeuner était décidé depuis plusieurs jours déjà.

Parviendra-t-on à trouver un rapprochement après la crise sérieuse qui s'est ouverte pour le Conseil des ministres à la séance d'hier ? La gravité de la situation, précipitée par une série d'échanges acides entre MM. Molotov, Bevin et Marshall, a motivé la suspension de la séance d'aujourd'hui.

Nous tenons de source autorisée que c'est après une consultation entre les délégations française et américaine que l'initiative de renvoyer la séance d'aujourd'hui a été prise.

La délégation américaine estime pour sa part que cette période de refroidissement est une excellente idée, puisque, de toute évidence, les ministres n'auraient rien à se dire et ne pourraient que recommencer à se lancer verbalement du vitriol à la tête.

M. Marshall parlera franchement

Les milieux informés nous indiquent que le ministre américain ne ratera pas l'occasion, même en privé, de parler franchement et peut-être brutalement à M. Molotov. Les deux hommes d'Etat auront certainement un entretien au cours duquel on pense que M. Marshall demandera au ministre soviétique s'il entre dans ses intentions de poursuivre ses calomnies et ses méthodes de propagande grossière au lieu de travailler honnêtement à un accord.

Nul doute que, de cette conversation, dépende l'issue du conseil des Quatre. Il paraît désormais assuré que la délégation américaine désire savoir officiellement à quoi s'en tenir sur les véritables intentions de la délégation soviétique.

MYSTÈRE DANS LA NUIT

Une sirène hurle... Un cambrioleur fantôme "s'évapore"...

M. Bouyé, qui confectionne des canadiennes dans un local du premier étage, côté cour, d'un immeuble situé 20, passage des Petites-Ecuries, est un homme prudent. Comme il ne loge pas en cet endroit, il a jugé sage, il y a quelques mois, d'installer dans son magasin-atelier un dispositif d'alerte ultra-sensible, afin de prévenir toute tentative des cambrioleurs. Bien lui en prit !

Cette mesure de précaution valut au concierge de l'immeuble, M. Quelin, un réveil en fanfare, sur le coup de 5 h. 15, ce matin. La porte de M. Bouyé, en effet, met en action une puissante sirène dès qu'on la secoue un peu.

— On cambriole « La Moutonnière » (c'est la raison sociale de M. Bouyé), dit-il à sa femme, tout en enfilant son pantalon.

Et il s'en fut téléphoner à Police-Secours.

Un car d'agents arriva bientôt. Les hommes montèrent au premier étage. La porte de M. Bouyé fut enfoncée, mais personne ne se trouvait dans le magasin.

Les agents pensèrent alors que le malfaiteur s'était peut-être caché dans l'appartement d'en face, celui de M. Siegel, actuellement en voyage au Danemark. Ils ouvrirent sans difficulté la porte et au moment où ils pénétraient dans l'étroite antichambre de M. Siegel, un coup de feu claqua, n'atteignant personne. Il provenait de la cuisine.

Les agents ripostèrent à travers la porte et se ruèrent pour fouiller l'appartement de fond en comble. Il était absolument vide ! Seule, la fenêtre des W.-C., qui donne sur une minuscule courette, était ouverte. Mais aucune trace ne fut relevée, ni sur les bords de cette fenêtre, ni sur les gouttières. Par ailleurs, toutes les issues de l'immeuble étaient gardées...

Les recherches sont donc demeurées vaines et le commissaire de la Porte Saint-Denis n'a pas encore éclairci le mystère du cambrioleur fantôme.

NOUVELLE aggravation des rapports entre l'U.R.S.S. et la France

UNE NOUVELLE NOTE SOVIETIQUE

L'ambassadeur des U.S.A. chez M. Robert SCHUMAN

L'AMBASSADE de l'U. R. S. S. à Paris fait savoir que M. Alexandre Abramov, chargé d'affaires, a fait tenir ce matin, à 11 heures, à M. Jean Chauvel, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, une énergique protestation contre de nouvelles arrestations de ressortissants soviétiques opérées le 12 décembre, à Marseille et à Paris.

La note demande notamment la libération immédiate des personnes arrêtées. M. Starikov, premier secrétaire de l'ambassade soviétique, a ajouté à la note les commentaires suivants :

1° Un collaborateur de l'ambassade, M. Alexandre Ossipovitch Sorokine, a été arrêté à Marseille, où il devait accompagner, à bord du paquebot *Pobieda*, arrivé ce matin, un groupe de ressortissants, pour la plupart des Arméniens, en instance de rapatriement. Il a été expulsé vers l'Allemagne sans que ni le fait ni le motif de cette mesure aient été portés à la connaissance de l'ambassade soviétique.

L'U.R.S.S. cherche-t-elle une rupture du pacte d'alliance franco-soviétique ?

2° La police a également arrêté à Marseille et emmené en auto, dans une direction inconnue, trois collaborateurs de l'ex-mission soviétique de rapatriement : MM. Romachko, Kobrouchko et Jitov, bien que leurs visas français ne fussent nullement échus et que M. Romachko fût porteur d'un passeport diplomatique. Tous trois ont été emmenés, sans même avoir eu le temps de prendre leurs affaires personnelles.

M. Starikov note à ce sujet que M. Jitov, qui est capitaine de l'armée soviétique, avait été déjà deux fois arrêté précédemment à Marseille. La première fois, il fut relâché avec excuses, la deuxième fois il fut fouillé et invité à quitter son uniforme. Ce qu'il refusa énergiquement.

3° Hier, ont été arrêtés, à Paris, M. Kononenko, ancien commandant du camp de Beauregard ; M. Blelobaba et deux chauffeurs de l'ex-mission soviétique de rapatriement, MM. Serge Semachko et Fedor Yastreb. La police les a soumis à un interrogatoire, au cours duquel ils ont été invités, notamment, à donner des renseignements sur des ressortissants soviétiques dont on leur présentait la photographie. C'est ainsi qu'on a demandé à M. Semachko la couleur des cheveux et des vêtements de M. Liptchanski, collaborateur de l'ex-mission de rapatriement, dont on prépare sans doute l'arrestation.

Tous ces faits, conclut M. Starikov, ne peuvent pas ne pas provoquer la plus profonde indignation de l'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris.

Le Quai d'Orsay étudie la note

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a confirmé la remise, ce matin, de la nouvelle protestation soviétique. Il a ajouté que cette note était actuellement en cours de traduction et que, de ce fait, il ne pouvait fournir, pour le moment, aucun détail ni commentaire sur son contenu.

M. Caffery chez M. Schuman

On apprend d'autre part que M. Robert Schuman a reçu aujourd'hui à midi trente M. Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

Bien que l'on soit discret sur l'objet de cette visite, on croit savoir que M. Caffery aurait entretenu le président du Conseil de l'état actuel des relations franco-soviétiques.

Une nouvelle vague d'expulsés russes reconduits à la frontière

Le ministère de l'Intérieur a décidé l'expulsion du territoire français d'une nouvelle vague de ressortissants soviétiques dont l'activité a été jugée nuisible à la France.

Une vingtaine d'entre eux ont été reconduits à la frontière de la zone soviétique d'occupation en Allemagne.

ACHETEZ DIMANCHE
La Seine
LE REFLET DE LA VIE PARISIENNE
LES DERNIERES INFORMATIONS
DEUX EDITIONS
Dans la première : Partants et pronostics du lundi à Vincennes.
UNE INTERVIEW de Louis JOUVET
Dans la seconde : Courses complètes. TOUS LES SPORTS par la meilleure équipe des spécialistes. Brlinos et photos des matches du jour.
Votre journal
La Seine
le quotidien du 7e jour de la semaine

RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
CARNAVAL sur GLACE
UN TRIOMPHE AU
CARROLL'S
36, rue de Ponthieu
ELY. 46-80
FON-FON
et son orchestre brésilien
MAURICE
TOUBAS
et son ensemble tzigane
EVA BARCINSKA
la virtuose de l'accordéon

UNIQUE À PARIS..
142 rue Montmartre
Angle Rue du Croissant-Métro Bourse et Montmartre
VISITEZ le VÉRITABLE
SALON DE LA TSF
EXPOSITION PERMANENTE
SAMEDI 13 DIMANCHE 14
LUNDI 15
et tous les jours suivants
300 MODÈLES des plus grandes marques
POSTES RADIOPHONOS ET MEUBLES de GRAND LUXE
LIVRAISON IMMÉDIATE
Reprise des anciens postes - Longs crédits

AUBERT-PALACE
GAUMONT-THÉATRE
SOPHIE DESMARETS
JACQUELINE POREL
GEORGES GREY
ET
HENRI GUISOL
DANS
TIERCE A CŒUR
cascade de rires!
SCENARIO ET DIALOGUES DE MARC GILBERT SAUVAJON
REALISATION DE JACQUES DE CASEMBROT
AVEC
FRANCINE CLAUDEL
PAUL AMIOT
ALBERT MICHEL
ET
PAULINE CARTON
PROD. U.C.L.
Filmsonor

DEUX MEMBRES DU PERSONNEL de la légation roumaine disparaissent à Londres

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 13 décembre (par téléphone).

UNE affaire mystérieuse passionne ce matin tout Londres : Scotland Yard recherche deux serviteurs de la légation de Roumanie, qui ont disparu sans laisser de traces.

Il y a huit jours, l'un d'eux téléphonait à police-secours : « On veut nous tuer. Nous demandons aide et protection. »

Quelques instants plus tard, un policeman se présentait à la légation dont M. Murgu, second conseiller, lui interdisait l'entrée en invoquant les droits d'exterritorialité.

Par la suite, on devait apprendre ceci : les deux serviteurs, qui se nomment Zahria et Vlad, avaient reçu leurs visas pour rentrer en Roumanie, mais ils avaient refusé de partir.

Le chargé d'affaires leur avait interdit de quitter la légation. Ils se sont évadés dans la nuit avec leur famille et depuis leur trace est perdue.

Il est encore impossible de dire si l'on se trouve en présence d'un kidnapping politique ou bien d'une affaire banale.

Zahria était arrivé à Londres il y a deux ans comme valet de chambre de M. Franasovici, ancien chargé d'affaires, membre du parti libéral roumain, qui démissionna quand M. Tatarescu quitta le gouvernement de Bucarest.

Zahria et Vlad se seraient échappés de la légation, la nuit, alors qu'ils étaient tenus prisonniers dans une cave. Mais ce mystère n'est pas encore éclairci : en tout cas ils ont eu le temps de faire passer par la fenêtre du 2e étage leurs femmes et un enfant. Puis ils ont disparu en taxi.

— Mme Vistes a été assaillie, hier, à 21 heures, dans le couloir de son immeuble, 87, rue Saint-Honoré. L'agresseur, âgé de 22 ans, a déclaré se nommer Roland Bellamy.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

chez Florence

MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE

ROBES, PURE LAINE à partir de... 2.995
MANTEAUX ... 4.995
TAILLEURS ... 5.995

TOUT FAITS ET SUR MESURES

EN RÉCLAME CHOIX ÉNORME DE MANTEAUX, ROBES ET ENSEMBLES PURE LAINE

BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

115 bis Av. d'Orléans
PARIS METRO : Pte d'ORLÉANS

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. Et. Me **Thion de la Chaume**, not., 8, bd Sébastopol, le 23 déc., 14 h. 30 **FONDS ACHAT ET VENTE** toutes march. concernant **textile** 6, rue Conservatoire M. à P. 500.000 fr. S'ad. M. Autin, adm. Stés, 25, r. Godot-de-Mauroy, et not.

Vte Pal. Justice, Paris, 20 déc. 1947 à 14 h. 1° **Immeuble à Boulogne-Billancourt,** 114, avenue Jean-Jaurès. - Contce 350 m2 envir. **Mise à Pr. 500.000 fr.** 2° - **PROPRIETE à PUTEAUX** 132 et 132 bis, r. de Neuilly. - Contce 1.978 m2 envir. **M. à Pr. 200.000 fr.** Me **Grandcollot**, av. à Paris, 43, r. La Fayette, Ede, Ilharreborde, Malinvaud, avoués, Vallée, not., à Paris, et **Vitry**, not. à Boulogne-Billancourt.

Adj. à **Sceaux (Seine)**, Salle des Fêtes ancienne Mairie, **22 déc. 1947**, 14 h. **23 TERRAINS** à **Châtenay-Malabry** et **Antony**. Ces **4 à 51** ares. **M. à p.** de : **20.000 à 210.000 fr.** S'adr. Me **Venot**, not., à Sceaux, 5, rue des Ecoles.

Adjudicat. Etude **Prévost**, not., Pavilly (S.-Inf.), **Jeudi 18 déc. 1947**, à 14 h. 30 **MAISON** à **PAVILLY, Rue N. Fauvel, 16 bis,** avec jardin 2 a. 28. **Partie libre. M. à Pr. : 150.000 f.** Vis. jeudi et sam. 14 à 17 h.

Adjudicat. le 30 déc. 1947, à 14 h. 30 en l'ét. de Me **Brisse**, notaire, 2 bis, av. Le Corbeiller, à Meudon (S.-et-O.) **ENTREPRISE de BOBINAGE** expl. à **MEUDON**, 23, rue des Vignes. Mise à Prix..... 25.000 francs Mat. et outill. 1 120.000 fr. en sus. S'adr. pour renseig. au notaire et chez Me **Touvay**, agréé liquid. 19, rue Berthier, à Versailles Téléphone : VER. 03-67.

ADMINISTRATION DES DOMAINES Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.), 104, r. Richelieu, Paris (2e), Téléph. : RIC. 63-46. **VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES** au Palmarium du Jardin d'Acclimatation, au Bois de Boulogne. (Métro : Sablons), le mercr. **17 DECEMBRE 1947**, à 14 heures **BON MOBILIER** de style ou d'époque des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles Notamment : Fauteuils bois ciré et bois doré. - Chaises diverses. **PETIT LIT DE REPOS LAMPADAIRES EN BOIS SCULPTE** doré **A SUJET D'ENFANTS. GUERIDONS COMMODE TOMSEAU** signée **ELAUME AMEUBLEMENTS** de S. à manger, etc... **TAPIS d'ORIENT** Avec l'assist. de Me **André FILSJEAN**, expert près les Douanes, 66, bd. Malesherbes (8e). **Exp. la veille de 14 à 17 h. Sans garantie. Au comptant 12 ou 25 % en sus. ENLEVEMENT IMMEDIAT.**

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS Toutes pharmacies - Visa 518 P 6384

DUBLY 04e 27e ANNEE Détective

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e — EUR 52-39 37-36 48-53

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

ADMINISTRATION DES DOMAINES Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.), 104, r. Richelieu, Paris (2e), Téléph. : RIC. 63-46. **VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES** au Palmarium du Jardin d'Acclimatation, au Bois de Boulogne. (Métro : Sablons), le mercr. **17 DECEMBRE 1947**, à 14 heures **BON MOBILIER** de style ou d'époque des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles Notamment : Fauteuils bois ciré et bois doré. - Chaises diverses. **PETIT LIT DE REPOS LAMPADAIRES EN BOIS SCULPTE** doré **A SUJET D'ENFANTS. GUERIDONS COMMODE TOMSEAU** signée **ELAUME AMEUBLEMENTS** de S. à manger, etc... **TAPIS d'ORIENT** Avec l'assist. de Me **André FILSJEAN**, expert près les Douanes, 66, bd. Malesherbes (8e). **Exp. la veille de 14 à 17 h. Sans garantie. Au comptant 12 ou 25 % en sus. ENLEVEMENT IMMEDIAT.**

TROIS catégories de Français

(Suite de la première page)

le consacre aux produits alimentaires et de stricte nécessité.

La troisième catégorie meurt discrètement.

On a longtemps pensé qu'on pourrait lutter contre ce désordre en l'empêchant de se produire. Tout l'objectif essentiel du dirigisme fut là. Mais, il eût fallu un dirigisme « total » pour un tel résultat : collecte rigoureuse des produits, saisie de tous les marchés, etc. Faute de rigueur dans ce remède homérique, on n'a fait qu'aggraver les choses.

Il serait absurde de chercher aujourd'hui cette rigueur

Que peut-on donc faire ? Si l'on ne peut pratiquement pas empêcher que la désharmonie des revenus subsiste dans leur formation, il faut « reprendre » au profit de la collectivité une part appréciable des revenus qui ont trop grandi et qui grandissent trop vite.

Seule la fiscalité se prête à cette opération.

Parmi les dispositifs que prépare le gouvernement, il y a certainement celui d'une fiscalité enfin plus équitable, et non dans un exclusif souci de « justice », quelque légitime qu'il soit, mais parce que la nécessité économique et sociale nous sollicite dans le même sens.

J. P.

TELESTOP et STOPPISTE UNIVERSEL

Par la voix puissante de « Radio Luxembourg » j'avais la semaine dernière appelé à moi les *téléstops, c'est-à-dire* les télégrammes de quatre mots commençant par S. T. O. P.

J'en ai reçu une avalanche (plus de 2.500) ; les uns étaient d'actualité, d'autres impératifs.

C'est peut-être par esprit de contradiction que j'ai décidé, en fin de compte, de récompenser l'un des plus modestes et des plus gentils téléstops, celui de Mme Françoise Hiltgen, 45, boulevard Jamin, à Reims :

« *Sans Trop Oser Prétendre* »

Elle va recevoir les 5.000 francs de *Paris-presse*.

Vendredi soir vous avez pu entendre au cours de l'émission « Pêle-Mêle » cette nouvelle proposition que j'ai faite à tous les auditeurs de Radio Luxembourg et à tous les lecteurs de *Paris-presse*, sous la forme du nouveau jeu du STOPPISTE UNIVERSEL.

Sa règle est très simple :

Il suffit de m'envoyer avant dimanche soir 14 décembre, à minuit, la liste des 5 *choses* que vous supprimeriez, *que vous stopperiez sur la terre*, si vous étiez *tout puissant*.

Par exemple : les percepteurs, les boutons de col, les crises de jalousie, les belles-mères et les moustiques.

L'auteur de la meilleure liste recevra les 5.000 francs de *Paris-presse*.

Monsieur STOP.

Les J2 de 1947 veulent bien se laver les dents

...à condition qu'on leur donne le Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry, qui a tout à fait la saveur du meilleur chewing-gum américain. C'est le gros succès du jour. Achetez dès aujourd'hui votre premier tube de « Chewing-Gum », le dentifrice de demain en vogue aujourd'hui.

Personne ayant pris vélo devant Villette, 11-12-47, à 17 h. 30, voudrait-elle envoyer comptabilité à l'adresse portée sur plaque bicyclette.

ASTHME

Bronchite chronique

Emphysème

Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 7127.

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE

300 MODÈLES TOUTES MARQUES GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS LONGS CRÉDITS. ÉCHANGE

RADIO ODIOVOX 124, AVENUE D'ORLÉANS MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS

OUVERT SAMEDI. DIMANCHE. LUNDI Cadeau à tout acheteur

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE LAMBALLE

1. Atus II (M. Riaud) (108) ....G. 16
à Mme Olry-Roederer .....P. 12
2. Aden (R. Hazet) (112) .....P. 26
3. Aimée B (E. Carré) (102) ....P. 17
Réduction km. : 1'30"
N. pl. : 101, 103, 104, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 114, 115, 116.

PRIX DE CHALON-SUR-SAONE

1. Acrobate II (H. Durand) (210) G. 52
à M. H. Netter .....P. 38
2. Abzac (R.-C. Simonard) (204) P. 17
3. Amie Pile (A. Forcinal) (220) P. 35
Réduction km. : 1'29"1/10.
N. pl. : 201, 202, 203, 205, 206, 207, 209, 211, 212, 214, 216, 219, 221, 223, 224

PRIX DE SAINT-LO

1. La Victoire (A. Forcinal) (305) G. 33
à M. P. Duvillier .....P. 12
2. Victomouro (M. Raud) (309) ...P. 11
3. Vent du Nord II (Neveux)(307)P. 19
Réduction km. : 1'31"2/10.
N. pl. : 301, 302, 303, 306, 308, 310, 311

L'ŒUF et MOI

par Betty MACDONALD

Le roman qui a fait rire toute l'Amérique

VIENT DE PARAITRE

Un volume PAVILLONS.. 320 fr.

ROBERT LAFFONT

fumez LA MYON

2 BUREAUX DE TABACS GRAND LUXE Gros bénéfices prouvés : 940 et 740 Prix intéressants Cn CAUSSADE, 3, rue du Touat, Béziers.

TRACTEUR Dépanneur à vendre Faun. Cabestan Puis.40 T. Mot.F 6M 517 Deutz 150 CV Rév.s.pn. Ecr.ou câbler Havas Tunis.N° 52001

SPORTS D'HIVER 12 jours, depuis 1er depart 22 déc. **10.645 fr.** voyage compris **S.C.T.T. Voyages** 12, rue Auber PARIS

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !

Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de

Magnésie Bismurée

(poudre ou comprimés) après chaque repas.

Visa N° 1463 P 8638

4 TUEURS SOUPÇONNÉS DE PLUS DE 150 CRIMES dans le Sud-Ouest

sous un faux prétexte de Résistance

(De notre correspondant particulier André LACROIX.)

BORDEAUX, 13 décembre.

LE 5 janvier 1945, alors qu'il sortait de chez le commissaire de police, où il avait été conduit pour y être interrogé, M. Bernadas, ancien commissaire au ravitaillement à Tarbes, était abattu à coups de crosse de revolver et achevé d'une balle dans la nuque.

Ce nouveau crime venait s'ajouter à bien d'autres, également commis dans les Hautes-Pyrénées depuis la Libération, et qui avaient, à juste titre, semé la terreur parmi la population de la région.

Sous le couvert de la Résistance, de simples criminels de droit commun, tentés par les biens des notables ou de ceux qu'ils avaient choisis pour victimes, les tuaient purement et simplement.

A la même époque, au cours d'un procès où plusieurs individus étaient jugés pour avoir participé à l'assassinat d'un soldat de la 1re armée, une accusée révéla qu'un de ses coïnculpés, condamné à l'audience à vingt ans de travaux forcés, était l'assassin de M. Bernadas.

L'enquête sur ces faits devait révéler bien des surprises et non des moindres.

Le parquet de Tarbes, primitivement chargé de l'instruction, en fut dessaisi au profit de celui de Bordeaux : motif de sécurité publique, devait-on préciser, pour expliquer cette décision.

M. Théodoly, juge d'instruction à Bordeaux, donna alors commission rogatoire à la 8e brigade de police mobile de Toulouse, dont l'enquête devait amener l'inculpation de quatre individus : Radaelli, Laguerre, Montblanc et Berroy, ce dernier déjà condamné à 15 ans de travaux forcés.

Leur arrestation fut opérée avec un déploiement de forces de police considérable, dont deux camions de C.R.S. et sous la surveillance spéciale du préfet des Hautes-Pyrénées.

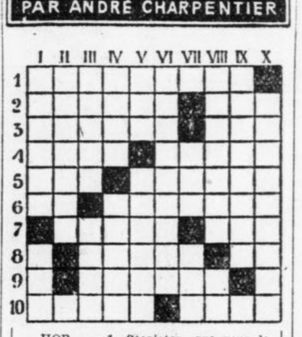
Le silence le plus complet est encore gardé sur l'instruction, mais on peut affirmer qu'il s'agit d'une affaire dont le retentissement sera sans précédent dans le pays par le nombre des victimes assassinées.

On sait déjà que les quatre hommes ont participé à trois autres assassinats. Le 8 janvier 1945, Berroy et deux complices, Subercaze et Mengelaite, abattirent M. Marcel Aupin, entrepreneur de l'Intendance à Tarbes. Le 20 janvier 1945, à Aureilhan, Laguerre et Berroy assassinent M. Van de Meulenbrouze. Enfin, Berroy tua, avec des complices, M. Rislave.

Bientôt sans doute nous verrons si le quatuor ne constitue pas l'état-major de cette fameuse bande de tueurs dont le nombre des victimes dépasserait 150.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Stopistes, que vous le soyez bien ou mal, les 5.000 francs vous seront remis. — 2. M. Stop peut le rendre riche pour quelques heures. Le « Moi » hypertrophié. — 3. M. Stop est capable de vous tirer de toutes momentanément. Moitié de pulpe. — 4. Divinités nordiques. On la mange à une certaine mode. — 5. Possessif. Il s'en est usé beaucoup de chaussures en courant après M. Stop. — 6. Ce que n'est jamais d'avance le projet de M. Stop. M. Stop n'en a pas besoin. — 7. C'en est une que M. Stop fait aux lecteurs de *Paris-presse*. Titre de haut rang. — 8. Il en existe entre M. Stop et les stopistes. Célèbre généalogiste. — 9. Prénom féminin. — 10. Mesdames, avec les 5.000 francs vous pourrez faire votre choix dans ces sortes de tissus. Ce que fait le stopiste derrière M. Stop.

VER. — I. Les 5.000 francs en constituent d'alléchants. Les billets de mille déjà distribués en forment un grand. — II. Il faut parfois en être un amusant pour séduire M. Stop. — III. Prêtres. Saint orfèvre. — IV. Ornements. Colonie lacédémonienne. — V. Aimochs. Empilissent des récipients. — VI. On n'a pas à attendre celui de M. Stop pour toucher les 5.000 francs. — VII. Opéra-comique. Sur le calendrier. — VIII. Puissances. Cette ville verra peut-être un jour M. Stop. — IX. Une gagnante a pu dire : « Ce soir, au Lido, je... » — X. Poliront

Solution du problème n° 726

HOR. — 1. Ursulines. — 2. Raidis. Riz. — 3. Stoïcisme. — 4. Sonnes. Ino. — 5. Es. Etna. — 6. Epées. — 7. Azur. Rossi. — 8. Surraigu. — 9. Mi-closes. — 10. Monastères.

VER. — I. U.R.S.S. Bas. — II. Raton. Zumo. — III. Sion. Surin. — IV. Udine. Race. — V. Lices. Ils. — VI. Isis. Ergot. — VII. Epouse. — VIII. Ermites. Er. — IX. Siennes. Se. — X. Oasis.

Un cadeau original Une surprise raffinée

DANS LA CHEMINEE DEPOSEZ POUR ELLE LE GANT SURPRISE DES

parfums Lenthéric

245, rue Saint-Honoré

Récompense qui rapport. Buck chien loup perdu Raincy. PRO. 04-30

ROUYER COGNAC Etabli en 1801 ROUYER GUILLET & Cie

PIERRE CLARENCE COUTURIER-FOURREUR *SOLDE* Les modèles de sa collection d'hiver les 16 et 17 décembre 9, r. St-Florentin

Société d'Horlogerie du Doubs 106 RUE LAFAYETTE PARIS, 10e

N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET, 15 RUBIS 2340
N°2 ÉTANCHE, SOIGNÉE, 15 RUBIS 2340
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINESCENTE, 15 RUBIS, TRÈS SOIGNÉE
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH

RIGOULOT-MARTINSON

Lundi 15 décembre, à 20 h. 30

Français (103 kil.) Danois (101 kil.)

Débuts de AUDERSCH, champion d'Autriche (96 kg.)

Loc. Pal. des Sports, 8, boul. Grenelle (Suf. 44-40 et 41), 10, Fg Montmartre (Tol. 70-80)

les spectacles

A la Comédie des Champs-Elysées

BORGIA

Ah ! ces Borgia. Voilà une famille à ne pas fréquenter, versant le poison comme d'autres l'eau minérale, ne pouvant rencontrer une dame sans lui demander — à peine poliment ! — de se dévêtir. Et ce Pape qui confond Vatican et Palais-Royal, écoute aux portes, se promène en robe de chambre dans les couloirs et surprend les belles dans leur lit...

— Nous autres, gens de la Renaissance ! s'écrie un de ces forcenés.

Il y a erreur sur le théâtre : ce n'est pas la Renaissance, ce serait plutôt le Moulin-Bleu. Et encore ! Un metteur en scène timoré n'a point osé rendre transparentes les « vues » que M. Herman Closson a dû puiser dans les fortes études de Félicien Champsaur et de Renée Dunan.

Et quels piètres politiques ! Evidemment, le pape Alexandre (histoire, sans doute, de faire des bulles !) passe un savon à Savonarole, prédécesseur de Mussolini, mais César Borgia (le modèle de Machiavel !) évoque tout juste Cavour au premier acte et le comte Grandi au dernier.

La pièce est montée somptueusement. Venu de Belgique avec son auteur, Marcel Josz est le Pape de la Monnaie. Samson Fainsilber est roi du geste et prince des attitudes. Heureusement, il y a Lucrèce ! Que Françoise Christophe est donc belle à voir et agréable à écouter !

Max FAVALELLI.

BOOMERANG

Il y a une vingtaine d'années, un crime bouleversa la paisible petite ville de Hartford, dans le Connecticut, aux Etats-Unis : une prêtre, estimé et aimé de tous ses concitoyens, était assassiné en pleine rue. Un grand nombre de suspects furent arrêtés, puis relâchés. Et le jeune procureur de la ville sacrifia ses propres ambitions politiques pour sauver la vie d'un innocent.

« Boomerang » est la reconstitution exacte de cet événement basée sur des faits authentiques.

Pour réaliser son film, le metteur en scène Elie Kazan inaugura une formule nouvelle qui bouleverse la conception du « climat » cinématographique : il fourra la totalité des scènes sur le lieu même du crime : à Hartford, sans qu'un seul plan ait été réalisé en studio. Beaucoup d'habitants de la ville y participèrent.

Tout en restant dans la stricte neutralité, Elie Kazan a mis l'accent sur la personne du procureur Harvey qui, malgré les violentes attaques de ses concitoyens, a su faire triompher sa thèse et éviter une erreur judiciaire.

Le film nous montre, d'autre part, combien fragile est la valeur des témoignages en justice...

Un rythme rapide, un très grand souci du détail, une profonde intelligence — quant au déroulement de l'action — l'excellent jeu de tous les acteurs et particulièrement celui de Dana Andrews (le procureur) font de « Boomerang » mieux qu'un bon film policier : un document humain.

Claude HERVIN.

★ *Au cours du gala qui aura lieu, ce soir, au Palais de la Mutualité, sous le patronage du Syndicat du livre, Claude Mathot et la danseuse Manolita Vargas interpréteront un sketch de Raymond Souplex* : Autour de la Joconde.

RETOUR évoquera le drame de l'absence

Hélène PERDRIERE s'amusait distraitement avec le bouton d'une lampe montée sur opaline. L'appartement, meublé avec goût par un décorateur qui aime le citronnier et Charles X, peint d'un bleu radieux, respirait le calme et l'ennui poli auquel une femme fidèle doit se vouer lorsque son mari n'est pas là.

Mais il a suffi que Pierre Richard-Willm arrive pour que cette jolie paix s'évanouisse. Mme Paule Rolle a commencé par lui demander ce qu'il pensait de la « découverte » et, sur son ordre, se sont mises à valser.

— Plus haut, les tours... Plus à gauche.

Mais comme les machinistes n'ont pas des bras de force égale pour présenter le panneau, Notre-Dame prend soudain des allures pisanes.

Ce trouble est à l'image de celui que Pierre Richard-Willm, par la grâce d'un nouvel auteur, Pierre-Maurice Richard (que de Richard en cette affaire !) apporte dans le cœur d'Hélène Perdrière, en revenant, dans le tranquille appartement des bords de la Seine, avant le mari prisonnier.

— Retour, précise son auteur, n'est pas une pièce sur le retour des prisonniers, mais sur celui d'un prisonnier. Il s'agit d'un cas. Mon sujet aborde la psychologie de l'absence. Mais, si j'ai voulu parler de sentiments généraux, c'est à l'aide de caractères déterminés, en évoquant une situation définie, sans symbolisme, sans transposition dans l'antique. J'évoque le thème de l'absence, celui aussi de la solitude, toutes choses qui sont, hélas ! familières à notre génération...

Henri SPADE.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,45	Rigoletto.
Opéra-Com.	20,30	Lakmé.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Un mois à la campagne.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Un chapeau de paille d'Italie.
Agnès-Capri.	21	Liliom.
Alhambra		Relâche.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	La Femme d.t.jeuness.
Atelier	21	Invitat. au château
B. du Nord.	21	Le Beguin du régim.
Bouff.-Paris.	20,45	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.		Borgia.
Com.-Wagram	21	Le Voyage à Madère
Daunou	21	Enlevez-moi.
Edouard-VII		Relâche.
Européen	21	Poussin.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Meurtre au village.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	21	T.l.chem.mèn.au ciel.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Poule sur un mur.
Michodière	20,45	Le Sexe faible.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Les Epiphanies.
Nouveautés	21	La Patronne.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle		Relâche.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres
Th. de Paris	21	La Rue des Anges.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Vive la liberté !

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Bouglione, ses fauves
Medrano	21	P. Brunn, Alizes.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	La Grande Evasion.
Aubert-Palace	Tierce à cœur.
Balzac	Un Flic.
Biarritz	M. Vincent.
Clichy-Palace	Fantomas.
Club des Vedettes.	Les Maudits.
Colisée	Antoine, Antoinette.
Empire	Le Village perdu.
Français	Le Village perdu.
Gaumont-Théâtre.	Tierce à cœur.
Helder	Un Flic.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Moulin-Rouge	Fausse identité.
Parnassiens-Pal.	Capitaine Blomet.
Plazza Cinéac	Vertiges.
Ritz	Nid d'espions.
Régent Caumartin.	Le Diable au corps.
Royal Haus. (Mél.).	Nid d'espions.
Studio 28	Inspecteur Sergil.
Scala	Un Flic.
Vivienne	Un Flic.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Johnny Apollo.
Cinécran	La Couleur qui tue.
Ciné Michodière	Rebecca.
Cinémonde	Johnny Apollo.
Cinépr.Clichy-Tern.	Laurel et Hardy.
Eldorado	L'Emprise du crime.
Gaumont-Palace	Grandes espérances.
Impérial	La Couleur qui tue.
Le Lynx	L'Emprise du crime.
Max-Linder	La Couleur qui tue.
Midi-Minuit Poiss.	Le Grand Bill.
New-York	Mystère d. l. péniche
Palace	Avent.d.S.-Francisco.
Paramount	L'Emprise du Crime.
Pax	En marge d.l'enquête
Portiques	La Couleur qui tue.
Radio-Ciné Montp.	Contre-espionnage.
Rex	Grandes espérances.
Royal-Haus. (Cl.).	Vivre en paix.
Royal-Haus. (St.).	La Mousson.

COMEDIE WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile

Tous à l'écoute dem. dim. (chaine paris.) à 13 h. 30

LE VOYAGE A MADERE

C'est au TH. VERLAINE que toute la troupe des VARIETES avec JANE SOURZA - GEORGES MILTON - ROBERT PIZANI interprètent... ET VIVE LA LIBERTE ! Places de 45 à 225 fr. - TRUD. 14-38

AMBIGU - 3e mois de succès **MARIE DUBAS** dans *La Main de ma Sœur* Ts les soirs 20 h. 45. DEM. mat. 15 h.

Venez RIRE à **L'EUROPEEN** avec DUVALLES dans **POUSSIN** qui continue son triomphal succès **MAYOL** TOUS LES JOURS à 15 h. et 21 h. LA GRANDE REVUE UN TRIOMPHE ! LOUEZ POUR LES REVEILLONS

GYMNASE le 15 Mme Paule ROLLE présente Hélène PERDRIERE et Pierre RICHARD-WILLM avec Jean GALLAND dans **RETOUR** de Pierre-Maurice RICHARD

Aux 3 Baudets, ce soir à 21 heures, première de la revue d'inauguration MARSHALL, NOUS VOILA ! et les chansonniers.

NOUVEAUTES Ce soir et demain trois dernières représentations de LA PATRONNE avec ANDRE LUGUET et SUZY PRIM

THE DANSANT ! avec professeurs Dim. 16 h. Lyceum D.P. 91, av. Villiers

L'ASTOR LE DANCING DE LA PLACE CLICHY vous présente **ROGER RUELLE** Sa trompette, son ambiance et son « CAMBO » de grande classe TRI. 49-64 et la suite

PORTE ST-MARTIN 3 DERNIERES DE POUR AVOIR ADRIENNE SAMEDI 20 DECEMBRE, 1re DE FEU L'AIR-AU-FLANC avec BACH

ELYSEE PALACE 12, rue de Mariynan ELY. 58-64 Vous y danserez dans un cadre ravissant, avec l'orchestre **LEO SLAB** Thé dansant à 17 h. - Soirée à 22 h. **IRENE HILDA** ROGER LUCCHESI Retenez vos tables dès maintenant pour les soupers des REVEILLONS

JEAN RIGAUX présente sa filleule NELLY BRICOD **A LA BOITE A MUSIQUE** 1, rue Balzac ELY. 48-29 René DORIN Pauline CARTON Jacques GRELLO Lucien CENARG

HUMPHREY BOGART APOLLO plus gangster que jamais ! **LA GRANDE EVASION** V.O.

ELYSEES-CINEMA V.O. **La du Barry était une Dame** (DU BARRY WAS A LADY) Un film en Technicolor RED SKELTON LUCILLE BALL GENE KELLY VIRGINIA O'BRIEN TOMMY DORSEY et son orchestre

VENDREDI **LES JEUX SONT FAITS**

CHERCHE USINE ou Local 600 à 1.000 m2. Force. Tél. CAPPI. 3. r. d'Hauteville. PARIS. — PROvence 74-52.

Apparts, Vtes, Ach. 300 fr

Urgt. Part. ch. appart 2-3 p. lib. vente, bien exposé, préf. 16e, 17e. Ecrire : *Paris-presse*, N° 639.

Propriétés, Terrains 300 fr

LE TOUQUET Villa à vendre cons. 6 ch. maitres, 3 dont, 2 s. de b., bureau, living room, garage, communs, bean terrain, prix int. AGENCE FORET Le Touquet.

LOIRET Fermette 4 p. dép.7.000 m. riv.à 100 m. 400.000 Mais. rurale 4 p. 7.000 m. 250.000 Walch, Escreunes (Loiret). Tél. 24

SUPERBE VILLA MARLY Moderne, rustiq. impece. 6 p. gar. T. conf. Vue spl. à 2 m. gare et commerçants. Px 2.500.000. Libre VECHENNES, 3 p. c. b. Prix 800. A.P., rue Gare-Marly-le-Roi. T. 209

BELLEVUE, 10 min. Paris, Villa lib.jard. s.parc, 6 p., pr. s.b. c.d.t. gar., cons. Tél. mat. ODE. 26-28

MANTES (près) **PAVILLON** 4 p. Pet. dép. E.G.Et. Pet. jardinet. Terr. 1.500 m2. Libre 400.000 LEFEVURE. LONGUES (8, et O.) VILLEMOMBLE Pav. lib. 8a-sol 4 p. cuis, Ch.cal. E.E. Jard. Impece. 950.000 à débat. 42, bould d'Aulnay, Villemomble. Tél. 14-86

Villa 4 p. Garage, Eau, El. Libre Nevers. Verger. 900 m. Px 1 mill. Ecrire : *Paris-presse*, N° 638

Ech. app.2 p. p.s.d.b. w.-c. tt etf ch. ass. c.app.préf. 17e, 7e8e. 81-25

Cherche 4-5 p. Acc.Rel. TRI. 17-72

Ech. 2 p. cuis. E.G.Et. ct. 3 p. Paris. Ecr. *Paris-presse*, N° 601

Ech. 4 pièces, s. de b., cuis., buand., chauff.centr., tél., jardin hiver, jardin, ch., bonne, tout conft, centre Carcassonne ou 4 pièces, tout confort centre Toulouse contre 5 pièces, tout confort. Paris. INV. 81-82.

B. récomp. qui me procure p. logt GARNIER, 41, r. Chapital, Levallois

Locaux commercx 300 fr

Madeleine appt comm. 3 p.c. b. ét. Px 770.000. Pr R.V. PAS. 88-17.

Cherch. louer local industriel 150-200 m2 Paris ou proche banlieue. Ecrire « Paris-presse » N° 562

A vdre Local libre tte propriété 400 m2. banl. Sud. ROQ. 78-57.

Vds remorq. camp. habitable b.ét. dép. Tél. 68 Carrières-s-Seine.

VIVA GRANDE SPORT 39. — 60 absolument neuve. SUF. 46-37.

Peugeot 201D 1936 aérod. état impd'origine. 240.000. - TRE. 19-02

B.14 f. cabr. Neuilly-Plaisance 384

Part. vd bx px 402 C.L. commerce, r.h.ét. 110.000-03 ou PAS. 86-17

Vends 450x19 (1) 400x19 (1) impeccables. - DAU. 08-76.

Pari. vends 402 BL 1940 T.S.F. Car. mot. pns parf. ét, on échge c.voit. plus importante. AUT.35-24

Locations meublées 300 fr

A louer 1 p. E.G.Et. av. rep. just. 4e arr, Ecr. *Paris-presse*, N° 628

Offre bon loyer pr 1 ou 2 pces meub, conf., cuis., s.b. Paris, proc. banl. Ecr. *Paris-presse*, N° 636.

Ing. ch. ch.m. poss. cuis. Paris ou banl. Ecrire *Paris-presse*, N° 591

Cherc. pens. et log. ou chamb. et cuis. pr 2 pers. Paris, banl. proch. Ecr. BRILLARD, 58, r. Duguerre-14e

A louer 2 p. p. meubl. Tt conf. Ch. mart. MIC. 05-54. 10 à 11 et 4 à 6

Représentations 300 fr

Possèd. bureau Bruxelles meilleurs référ. et garantie, cherche représentation commission, Vandeput, 35, rue Jean-Robie, Bruxelles.

Pr prospect. ou Paris chef courtier, courtier.